

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul".  
—La Rochefoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."  
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 31 JUILLET 1925.

## Les problèmes du jour

Comment améliorer la situation générale au pays? C'est à cette question que l'on a tenté de répondre à une récente réunion des manufacturiers canadiens à Toronto. La question est évidemment celle que l'on doit résoudre d'abord avant d'escompter le retour de la prospérité au Canada.

Les manufacturiers ont passé en revue tous les éléments du problème: taux de transport, main d'œuvre, émigration et ont conclu qu'il faut d'abord alléger le fardeau de la taxe.

Cette enquête a mis en évidence l'un des plus grands facteurs du marasme: la taxe sur notre industrie nationale. L'exemple suivant que l'on a cité est frappant. Le capitaliste qui engage son capital dans l'industrie nationale doit affecter au paiement des taxes 60 p. 100 de ses profits. D'autre part le capitaliste peut obtenir 4 p. 100 d'intérêt en achetant des obligations qui ne sont pas atteintes par la taxe. Le résultat c'est qu'une très grande partie de notre capital est engagé par ces obligations et nos industries font faillite par manque de capital.

Depuis 1921 la taxe n'a pas été réduite et le gouvernement n'a pas promis d'étudier le problème de la taxe. Nous reconnaissons que c'est là une tâche ardue mais il faudrait pour le moins que le gouvernement reconnaisse la nécessité d'une réduction de l'impôt. Au contraire l'hon. Ernest Lapointe persiste à dire que nous sommes le pays le moins taxé de tous ceux qui ont pris part à la guerre—ce qui est faux.

Le premier ministre King n'a formulé aucun programme au sujet de la taxe.

L'hon. M. J. A. Robb, ministre intérimaire des Finances garde sur cette question un silence déconcertant. Enfin le dernier en date est l'hon. W. E. Motherwell, ministre de l'Agriculture au moment où il quittait ces jours derniers déclarait que les principaux problèmes du jour sont: le tarif, le chemin de fer de la baie d'Hudson, l'Entente de la Passe du Nid-au-Corbeau, les embranchements de chemin de fer, la fusion des deux chemins de fer, l'indemnisation des déposants de la banque Home et l'unité des provinces. "Ce sont là dit le ministre les grandes questions qui seront débattues aux prochaines élections."

Pourquoi M. Motherwell omet-il de faire mention du fardeau de la taxe, de la nécessité d'une politique d'économie? Pourquoi n'a-t-il pas un mot pour la marine Petersen qui devait suivant les paroles de M. King lui-même résoudre le "plus grand problème que le Canada ait eu à résoudre depuis 40 ans"?

Aux prochaines élections le peuple aura à se prononcer: 1o sur l'administration King depuis quatre ans; 2o sur le problème tarifaire; 3o sur le problème de la taxe; 4o et sur la nécessité d'avoir un gouvernement qui pratiquera l'économie la plus rigide.

## Les salaires et le chômage

Les deux questions sont toujours d'un grand intérêt pour la classe ouvrière du Canada, mais elles le sont également pour toute la population.

Le chômage signifie une dépression générale chez le cultivateur et le marchand; bons salaires sont le signe certain de la prospérité d'un pays.

On peut avoir une idée de la situation qui existe au Canada par une comparaison entre 1924 et quelques années précédentes sur ces questions:

Nombre de manufactures—22,942 en 1920; en 1922 le nombre de ces établissements avait diminué de 758.

Le capital des manufactures qui était de \$3,208,000,000 en 1920 est tombé de \$3,125,000,000 en deux ans. Pendant cette même période les salaires sont diminués de \$698,000,000 à \$498,000,000.

Les industries en 1920 employaient 594,534 ouvriers; en 1922 on n'en trouve que 468,668.

Depuis quatre ans on calcule que 2,800 industries ont fermé leurs portes, soit en faisant faillite ou en transportant leurs établissements aux Etats-Unis.

A cette longue liste il faudrait aussi ajouter les établissements de commerce qui ont fait faillite jetant sur le pavé des milliers de pères de familles.

A Québec seulement on sait le nombre de chômeurs qui existe et les causes de ce manque de travail.

Qu'est-ce qui a ruiné l'importante industrie de la chaussure dans notre province?

Qu'est-ce qui a fait un tort incalculable aux filatures? Quelle est la cause de la ruine de l'industrie des lainages? Et cette liste pourrait s'allonger considérablement.

Personne ne pourra nier sérieusement que depuis trois ou quatre ans plus de cent mille ouvriers ont perdu leurs positions; des millions de dollars ont été perdus en salaires et la vente des produits de nos industries a diminué d'une façon sérieuse tel qu'on peut le constater par les statistiques mentionnées.

Il faudrait un remaniement tarifaire qui ferait disparaître la menace de la famine pour une partie du Canada.

Les vieilles provinces de l'Est ont des revendications à faire à ce sujet et il ne faut pas que le gouvernement songe à l'Ouest seulement.

Ce qui constitue la vie de Québec, d'Ontario et des Provinces Maritimes, industries, commerce, services de transport, sans oublier le développement agricole, est trop précieux pour que tout soit sacrifié à l'Ouest qui ne sera jamais content quelque soit les concessions qui lui seront faites.

Ces questions méritent notre plus grande attention et dès aujourd'hui.

## Nous traversons une crise

D'après les statistiques de R. G. Dun & Co., le second semestre de la présente année commerciale au Canada a été inférieur à celui de l'année antérieure; les faillites ont été plus nombreuses et le passif plus considérable. Il y a eu 549 faillites avec un passif de \$12,143,313, contre 527 faillites pour la période correspondante 1924, avec un passif de \$11,653,847. "Les banqueroutes, ajoute le rapport Dun, sont plus nombreuses cette année dans Québec, l'Alberta et la Saskatchewan."

Les affaires pourraient être pires, mais il est fortement à désirer qu'elles soient meilleures. Presque toutes les branches de l'activité en sont affectées.

Beaucoup de grandes maisons traversent la crise sans trop de peine, grâce à leur politique d'économie et de retranchement. Nos hommes d'affaires font preuve de prudence, de sagesse, de clairvoyance. Ils comptent, comme tout le monde, sur des jours meilleurs.

Mais les faits sont les faits et il serait imprudent de n'en pas constater l'existence.

Lorsque les derniers obstacles qui paralysent notre marché seront disparus—des élections générales pourront nous rendre ce grand service—tout le monde repartira de pied ferme à la conquête de nouveaux succès économiques et d'une prospérité plus grande.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Une main lave l'autre.

Qui rien ne sait, de rien ne doute.

Chacun voit avec ses lunettes.

Pèle la poire pour ton ami, et la pêche pour ton ennemi.

Il est plus honteux de se défer de ses amis que d'en être trompé.

Qui attend l'écuelle d'autrui dine souvent mal.

Quiconque économise à la fin thésauroise.

On ne peut pas sonner, et aller à la procession.

Les rois et les juges n'ont point de parents.

Tous les doigts de la main ne se ressemblent pas.

Ce n'est pas à la poule à chanter devant le coq.

Les femmes font et défont les maisons.

Il faut devenir vieux de bonne heure, si on veut l'être longtemps.

Si l'homme n'avait pas le soupir il étoufferait.

Si l'esprit sert à tout, il ne suffit à rien.

Les femmes font et défont les maisons.

Il faut devenir vieux de bonne heure, si on veut l'être longtemps.

Si l'homme n'avait pas le soupir il étoufferait.

Si l'esprit sert à tout, il ne suffit à rien.

Quand on a pas de tête il faut avoir des jambes.

Au jeu des échecs, les fous sont les plus proches des rois.

Une tête empanachée n'est pas petit embarras.

Il vaut mieux être oiseau de campagne qu'oiseau de cage.

Rien ne sèche plus vite qu'une larme.

Pour vanter un beau jour attendez sa fin.

On est mieux seul, qu'avec un sot.

On est reçu selon l'habit, et reconduit selon l'esprit.

Qui rit de ses bons mots, nous dispense d'en rire.

Il vaut mieux être le premier de sa race que le dernier.

Où il n'y a rien le roi perd ses droits.

Ordre et contre-ordre, c'est désordre.

A chemin battu, il ne croit point d'herbe.

Il n'y a si bon charretier qui ne verse.

Il n'est si petit métier qui ne nourrisse son maître.

Quand il pleut sur le curé, il dégoutte sur le vicar.

Les petits pâtissent des sottises des grands.

Pour boire de l'eau et coucher dehors, on ne demande permission à personne.

Si l'amour ne causait que des peines les oiseaux ne chateraient pas tant.

Lorsqu'on a bu un verre de bon vin, on fait aller son cheval meilleur train.

Maxime arabe

Si tu as beaucoup donné de ton bien, si tu as peu donné de ton cœur.

Le dernier

Pour l'homme le pire des maux est la mort, il en est aussi le dernier.

Ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain; c'est la négligence du cultivateur.

—Confucius.

Deux torts

Il y a des coeurs et des esprits excellents qui n'ont que deux torts: chercher la perfection en autrui et la trouver en eux-mêmes.

Dilemme

—Comme votre femme ressemble à sa mère!

—Oui, il y a même des moments où je me demande si j'ai deux femmes ou deux belles-mères.

Candeur

"La nuit dernière, j'ai rêvé que j'étais marié à la plus belle fille du monde."

"Oh, Georges, étions-nous heureux?"

J'aimais tellement ma femme les six premiers mois, que j'aurais voulu la dévorer.

—Et maintenant?

—Je regrette de ne l'avoir pas fait.

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Les prénom.

Quels sont les prénoms qui ne se portent plus ou presque plus aujourd'hui? Si nous consultons un calendrier, le premier qui frappe notre attention est Macaire. Il fut porté par deux solitaires, l'un de Thébade, l'autre d'Egypte, mais ce n'est pas à eux qu'il doit sa célébrité. Il la doit à un personnage créé par Frédéric Lemaitre et caricaturé par Daumier, au fameux Robert Macaire. C'est ce sinistre coquin qui a discrédité les deux saints du calendrier dont la fête tombe à treize jours d'intervalle.

Dans ce même mois de janvier on fête sainte Geneviève, patronne de Paris, et sainte Gudule, patronne de Bruxelles. Si les Genevièves ne sont pas tout à fait introuvables, on ne saurait en dire autant des Gudules. Je crois que l'on chercherait longtemps en France avant d'en découvrir une.

Salpice, Sébastien, Timothée, Porcarpe, Chrysostome, Bathilde, dont les fêtes tombent en janvier sont à peu près, eux aussi pareils des incunables. Bathilde est cependant un joli prénom qui fut porté par une reine de France. C'était, dit l'histoire, une belle esclave saxonne dont Clovis II, en l'épousant, fit une reine, et qui gouverna le pays pendant la minorité de ses fils Clovis III, Childéric II et Thierri.

Chrysostome, malgré la belle signification que lui donne la langue grecque, n'a pu se maintenir en vogue.

"SI NOUS PASSONS à février, le saint qui le préfère—peut être à tort,—est Ignace. C'est sans doute parce que, accolé à saint, il prête à un jeu de mot détestable, que ce prénom est tenu en si piètre estime.

Puis nous rencontrons Blaise, prénom de Pascal, Agathe très rare, Dorothée qui l'est moins, Nicéphore, qui l'est davantage, Séverin, qui l'est presque autant, Julienne, nom d'une fleur et d'un potage. Enfin Conrad, Sylvain, Mathias qui ne sont pas légion.

LE MOIS DE MARS a Aubin, Joliette, noms jolis, printaniers, pas des plus communs. Eulogie, il veut dire "bénédiction", a totalement disparu, de même Euphrasie, nom d'une plante et d'une sainte qui vécut pendant trente-huit ans dans un monastère d'hommes sous un habit de moine, Lubin, Zacharie, Patrice, Joachim, Benoît, Gontran, Jonas, et enfin Balbine, peu portés.

AVEC LE MOIS D'AVRIL, voici Hugues, Isidore, Clotilde, Fulbert, Anastasie, surnom de la Censure, arfait, qu'il est quelque peu téméraire et prétentieux de vouloir appliquer à un homme, même au meilleur; Anise, Opportune, Beuve, Eutrope.

Mai, mois des roses, ramène avec lui la fête de Monique, Pie, Stanislas, Mamert, Pancrace, Boniface, Venaat, Restitute, Pétronille. Juin veut célébrer la fête de Blandine, Donatice, Pélagie, Onuphre, Sylvestre, Agrippine, Maxence, Adolais.

En juillet, c'est le tour d'Athanasie, Véronique, Pantaléon, Nazaire.

Août à Lydie, nom rare et distingué d'une belle Romaine aimée d'Horace qui a chanté ses amours avec cette courtoisie dans plusieurs de ses oeuvres. Il y a encore Syraque, Hyacinthe, Maximé, Symphonien, Zéphirin, Césaire, un des prénoms du maréchal Joffre, Flacre, patron des jardiniers.

SEPTEMBRE à Euphémie, Pulchérie, Zacharie, Nicodème, Eustache et Wenceslas. Octobre à Nicolas, Wilfrid, Calixte, Edwige, Magloire, Novembre, Saturnin. Enfin décembre a Barbe, Crispine, Léocadie, Eulalie, Gaudite, Mesmin et Gratien.

Ce sont là, à peu près, tous les prénoms rares du calendrier ceux qui sont peu ou point portés, voire mal portés, pour des raisons aussi diverses qu'inconnues, et en certains cas bien à tort.

LA MEME OPERATION faite à l'aide du calendrier va nous permettre de relever les prénoms en vogue, les prénoms jolis, aimés, distingués, populaires, aristocrates. Si nous oublions le vôtre, madame, mademoiselle ou monsieur nous vous supplions, mains jointes et à deux genoux, de nous pardonner et nous nous engageons à réparer notre erreur, notre omission à la prochaine occasion.

Janvier nous offre Lucien et Julien.

## La douloureuse chanson

Il me souvient d'avoir pleuré sans cesse... Cruels moments où j'ai voulu mourir. N'est-ce pas vous qui m'avez fait ouvrir Le sanctuaire où se plaît la sagesse?

Il me souvient pourtant d'avoir cherché La guérison de ma douleur profonde Dans les plaisirs faciles de ce monde Auxquels mon corps demeurait attaché.

Il me souvient de la douleur exquise Que me donna le vrai renoncement Quand je goûtai cet émerveillement De dominer mon âme reconquise.

Sans un regret, avec un coeur d'airain, J'ai dépouillé mon ancienne tristesse, Devant mes yeux, éclata la faiblesse Du grand amour que j'ai cru souverain.

Et maintenant, je bénis ces épreuves Qui m'ont grandi et qui m'ont apporté L'apaisement et la sérénité Dont je revêts mes espérances neuves.

Alice Georges VALLIERES.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

EST-CE UNE POLITIQUE? Et comme toujours le parti libéral est entre deux excès.

—Le "Canada".

QUAND?

Quand le gouvernement fixera-t-il la date des élections?

Pas aujourd'hui, ni demain, ni avant le 10 août, jour de la votation au Nouveau-Brunswick, mais peu de temps après.

D'ici au 15 août, le peuple connaîtra le jour où il sera appelé aux urnes. — "La Patrie".

UN DILEMME

Le gouvernement d'Ottawa passe par des difficultés de plus en plus insurmontables. Pris d'un côté entre la nécessité de faire des élections partielles dans un délai déterminé pour remplir des vacances; élections partielles qui sont loin de lui présager un succès, et la peur de perdre le pouvoir en faisant appel au peuple, il ne sait à quoi se résoudre. — "Le Matin".

UN GOUVERNEMENT

Il est essentiel que le gouvernement qui naîtra de la prochaine consultation électorale soit un gouvernement fort, c'est-à-dire qu'il ait une majorité qui lui permette de gouverner.

Depuis quatre ans M. King et ses collègues sont, comme le disait l'un d'eux, en office mais non au pouvoir. — "Le Matin".

L'IMMIGRATION

L'ancien secrétaire Thomas, au cours de ce débat, a admis que 50,000 personnes attendent l'occasion favorable pour aller s'établir dans les colonies. Cette occasion, nous devons le répéter, est faite de plusieurs éléments, et parmi eux, il faut compter notre capacité d'absorption qui n'est pas forte par le temps qui court.

—L'Action Catholique.

TOUTS RESPONSABLES

"Tout au long de la guerre, nous n'avons cessé de marquer la virtuelle complicité des deux partis dans ce qui nous apparaissait alors comme une politique essentiellement antinationale. Combien de fois n'avons-nous pas rappelé aux libéraux qu'ils avaient, tout comme leurs adversaires, rendu la conscription inévitable!"

—Le "Devoir".

SAUVE QUI-PEUT

Tout le monde réclame un appel au peuple. Alors, les ministres n'ont qu'à écouter le vœu populaire... Mais, hélas, tout le monde veut être sénateur! (Il y a 50 aspirants pour les 9 positions) et le cabinet King fera, même avec la meilleure volonté du monde, bien des mécontents. — "L'Événement".

LE CHOMAGE

Le chômage est loin d'être disparu au pays: dans chaque province c'est par milliers qu'il faut compter les hommes et les jeunes gens qui battent le pavé des rues dans le but de chercher un gagne-pain. Pourquoi avoir recours alors à des étrangers pour répondre aux exigences du rendement commercial et agricole de notre pays, étrangers, très souvent, des plus indésirables et qui nous valent de plus en plus de maux.

Je vous en demande bien pardon, madame, mais je vous assure que c'est sans parti pris. Voyez pour me punir je vais oublier le mien au bas de cette chronique.

—Le "Droit".

ROBES COURTES

De M. Maurice Donnay, dans sa dernière comédie: "Un Homme Léger".

"C'est la faute de la mode... Ces robes courtes... C'est éternel, les femmes avec leurs robes courtes... C'est vrai, ça me fait l'effet de ces gens qui commentent une histoire et qui ne la finissent pas, sous prétexte que la fin est trop lente, pas convenable. Pas convenable, je vous demande un peu! Alors, avec cette mode, il y a, dans les rues, des tas d'histoires qui commencent et dont on ne saura jamais la fin."

LA PROTECTION

Si le cultivateur refusait d'apporter une mesure de protection suffisante à l'industriel canadien qui paie à ses ouvriers un salaire double de celui que reçoit l'ouvrier anglais, par exemple, et qui n'a, à côté de lui, que 9,000,000 de consommateurs, alors que son voisin des Etats-Unis en a 114,000,000.

Il agit contre ses propres intérêts parce qu'il contribuerait par là à diminuer le nombre de consommateurs de ses propres produits; c'est l'industrie prospère qui attire les ouvriers et conséquemment qui crée les marchés locaux pour les produits du cultivateur.

Dans le même ordre d'idées, celui-là se rend un mauvais service comme Canadien, qui ne donne pas toujours sa préférence aux produits canadiens, que ce soient des produits agricoles ou des produits manufacturés. Lorsque l'on achète un article étranger, l'on prive un compatriote, ouvrier, ou cultivateur, ou industriel du produit de la vente de cet article; donc l'on s'enlève quelque chose à soi-même. — Le Bulletin de l'Agriculture

## Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE  
Président

WINDSOR — ONTARIO

## CHICK CONTRACTING CO. LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX  
et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUT, ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAU ET ENTREPOTS, 951 RUE McDUGALL, TEL. 3886  
WINDSOR, ONT.

## Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview TORONTO, ONT.

## Revere House

ROBT. JOHNSTON Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.

100 CHAMBRES  
50 avec Bain

BROCKVILLE ONTARIO

## Une Intéressante Publication

Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN D'ÉCHANGE ÉTRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, suisses, allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques de l'étranger est une autre caractéristique importante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen méticuleux d'une obligation qui offre des occasions spéciales de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste si vous n'êtes pas déjà inscrit sur la liste de nos abonnés.

M. GUSTAVE BRAULT  
Gérant du Département Français.  
La maison de placement de  
C. M. CORDASCO & COMPAGNIE  
Spécialistes Exclusivement en Obligations Étrangères, Municipales et Gouvernementales  
Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques  
MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

LE CANADIEN LIM...  
303-305 RUE DALHOUSIE  
OTTAWA  
Tel. E. 6366  
L-No 37.  
TIENDRAIT UN P...  
CHEMINS DE FER EN...  
King demanderait au peuple...  
choisir lui-même la solution...  
de notre problème ferroviaire...  
Les trois projets...  
principaux qui seraient sou...  
AUX ELECTIONS  
WEST PAS improbable que...  
gouvernement songe sérieuse...  
à consulter le peuple, sur la...  
meilleure solution de notre pro...  
blème des chemins de fer...  
Il croit qu'il soumettra la ques...  
tion à l'électorat sous forme de...  
référé. Il profiterait des élec...  
tions générales en octobre pro...  
chain pour concentrer l'attention...  
sur ce problème. On oublierait al...  
ors le marasme économique, le far...  
deau de la taxe, la nécessité d'une...  
politique d'économie et l'urgence...  
d'un tarif protectionniste...  
UNE FAIBLESSE  
est ainsi le problème au...  
sujet de la taxe. Ce n'est pas...  
cette innovation puisque la prohibi...  
tion a été déterminée que par ce...  
de consultation populaire...  
placés dans le domaine...  
social.  
Le peuple s'attend, dans le do...  
maine fédéral, que les partis épu...  
vés posent des questions du jour...  
à propos de la politique de...  
l'économie. Ce fut...  
surtout au plébiscite pour ré...  
soudre le problème ferroviaire...  
certains, de la part de...  
M. King, une faiblesse puisque son...  
refus d'adopter une attitude...  
tranchée...  
UNE TACTIQUE  
serait aussi une tactique...  
très peu déguisée. Elle au...  
rait pour but de faire oublier les...  
problèmes du moment: le...  
chômage, l'économie. Elle per...  
mettrait de plus au parti libéral...  
de ne pas se prononcer sur la...  
question...  
King, comme l'on sait, cher...  
che à paralyser l'électorat pour...  
éviter de la lutte et M. Meighen...  
l'engager en le tenant respon...  
sable de la crise actuelle. Ce fut...  
la réforme du Sénat qu'il...  
abandonner presque aussitôt. Or...  
le sort désastreux du fameux...  
projet de la marine Petersen qui...  
fut un échec pitoyable en chambr...  
de dernière ressource M. King...  
fit le salut au Sénat à qui...  
il demanda de proposer une solu...  
tion au problème des chemins d...  
fer. Il ne faut pas se laisser...  
de faire une consultation pou...  
voir sur toute autre question...  
de tarif et la taxe...  
LE PLENISCIITE  
est ainsi que M. King consul...  
l'électorat sur les trois so...  
sujets suivants du problème fer...  
roviaire:  
—Portraits de la politique de...  
évaluation par une méthode...  
triste, économique;  
—La vente du chemin de fer à...  
financiers;  
—La fusion du Canadian-Na...  
tional et du Pacifique Canadian...  
Le comité spécial du sénat qui...  
regarda sur la difficulté à pré...  
senter la dernière solution...  
KING CHEZ M. BEATTY  
Le dernier, en quittant son...  
siège du "Bloc de l'Est" à Otta...  
wa, le Premier Ministre du Canada...  
avait ses journalistes: "M. King...  
à la campagne". M. King...  
un petit détour pour se rendre...  
à la maison d'été de Kingsmere...  
à Gatineau, Mardi soir, il ar...  
riva à Montréal, et se rendit...  
à la résidence de M. E. W. Beatty, président du...  
C.P.R. L'entrevue fut assez lon...  
gue pour que le Premier Ministre...  
président du Pacifique aient...  
eu le temps de causer des probl...  
èmes du jour et des prochaines...  
élections.  
LA SOLUTION DU SENAT  
M. King, s'il faut en croire les...  
rumeurs, aurait laissé entendre à...  
Beatty qu'il avait l'intention de...  
changer le problème des chemins...  
de fer. Les deux candidats avaient...  
été de régler en 1921) avant...  
les élections. Le chef libéral vent...  
de côté la question du tarif...  
des chemins de fer, dans le pro...  
blème ferroviaire, dans le pro...  
blème de la campagne électorale. M...  
King, du C.P.R. en prenant pour...  
projet une partie des sugges...  
tions de M. King et les idées des...  
membres du plan Shaughnessy...  
chemins de fer seraient admi...  
nés par un seul bureau de di...  
rection.  
UNE DECLARATION  
M. King n'est pas sans intérêt...  
général que l'hon. M. Cardin a...  
fait dimanche à Repentigny...  
compagnie libérale par la décl...  
ARATION...  
M. King, pour moi-même, dit...  
l'hon. M. Cardin, je déclare